

**POUR VOTRE SÉCURITÉ !
NOUS DÉCOUPONS VOTRE ANCIENNE
CITERNE À FIOUL**

GASSER-FOERSTER

Nettoyage
Dégazage
Découpage

TRAVAIL SOIGNÉ
GARANTI

68220 Wentzwiller
Tél./Fax 03.89.68.71.54

Transports Et si l'on acceptait désormais de partager sa voiture ?

L'idée de développer le covoiturage en Alsace fait son chemin. Auteurs d'un mémoire sur la question, des étudiants strasbourgeois envisagent d'en faire leur métier.

Imaginez un changement d'état d'esprit. Vous avez déjà appris à moins fumer, en tout cas plus n'importe où. A moins boire, en tout cas plus avant de conduire. A gaspiller moins d'eau, moins d'électricité. Et si, maintenant, vous appreniez à partager votre voiture ? Sous l'angle égoïste, le covoiturage a un gros défaut : il remet en cause notre liberté, notre tranquillité. Sous l'angle altruiste, il n'a que des qualités : il réduit la circulation, donc la pollution et les places de parking, engendre des économies, favorise convivialité et ponctualité. Il est en outre dans l'air du temps législatif, les textes incitant les entreprises à s'interroger sur les transports qu'elles induisent.

50 000 euros à trouver

Le 16 octobre dernier, Mylène Laroche, Lionel Bernhardt, Yann Grunenwald et Jérémy Adam ont soutenu à Strasbourg



Lionel Bernhardt et Mylène Laroche ont travaillé sur le covoiturage pour leurs études. Ils aimeraient bien continuer dans cette voie après celles-ci. Photo Dominique Gutekunst

un mémoire sur le covoiturage en Alsace dans le cadre d'un master en commerce électronique à l'école de management IECS. Ce travail ne se contente pas de dresser un (triste) état des lieux, il propose une solution : une plate-forme ciblée sur les trajets domicile-travail et domicile-université, intégrant le meilleur des nouvelles technologies. Les étudiants ont imaginé que les futurs covoitureurs pourraient entrer en relation soit par le biais d'un site Internet, soit par un système de télépho-

nie, avec hôtesse ou automatisé. « Car tout le monde n'a pas encore Internet, mais déjà un téléphone », commente Lionel Bernhardt.

« Nous sommes tous les quatre un peu écolos sur les bords », poursuit Mylène Laroche. Et sur les quatre, trois cherchent un travail. Pourquoi alors ne pas passer du projet à la réalité ? « On s'est pris de passion pour le bébé... » Reste le plus difficile : le faire grandir.

Baptisé E-voiturage, ce projet

prendrait la forme d'une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), fonctionnant d'abord avec deux salariés, puis trois, des intérimaires pouvant s'occuper du standard. L'utilisateur (particulier, surtout étudiant, ou entreprise) paierait un abonnement, censé être vite rentabilisé par les économies effectuées. « On pourrait être viable dès la troisième année avec environ 2000 salariés et 1500 particuliers... » Il faudra d'abord trouver 50 000 € pour lancer la machine, et des sponsors sont

d'ailleurs bienvenus.

Des contacts ont été pris avec la Communauté urbaine de Strasbourg. « On pourrait faire un test avec eux au printemps, et le lancer le projet sur la région au début de l'été 2007 ». Si tout va bien... Car les étudiants ne sont pas seuls en course. L'Automobile-club étudie aussi la question (voir ci-contre). Les deux projets vont-ils être conduits séparément... ou pourront-ils covoiturer ?

Hervé de Chalendar



Covoiturer est aussi une façon de rapprocher les employés d'une même entreprise. Photo Jean-Marc Loos

L'Automobile-club y réfléchit

Un site de covoiturage alsacien existe déjà dans la région. Ou plutôt existait : l'association Stopauto (www.stopauto.net), née à Erstein, est aujourd'hui en veilleuse ; elle s'est abandonnée entre les mains de l'Automobile club d'Alsace, avec l'espoir d'y renaître sous une nouvelle forme. « Ils étaient arrivés à un plafond, et avaient besoin d'une structure professionnelle pour prendre le relais », explique Roger Braun, directeur général d'Automobile-club Action +, qui rayonne sur une quarantaine de départements.

L'Automobile-club s'intéresse au covoiturage depuis courant 2005. Comme les étudiants de

l'IECS (les deux parties se sont d'ailleurs rencontrées), il réfléchit à la mise en place d'une plate-forme régionale. « On a contacté les collectivités pour dire que si un projet pouvait se développer, nous sommes prêts à en assumer la mise en œuvre. On souhaiterait alors le faire de façon très professionnelle, avec les partenaires institutionnels qui s'y intéressent ».

Un seul projet

L'association a évidemment des atouts, liés à sa structure (une soixantaine de salariés, un site Internet performant...). Elle est entrée en relation avec la Communauté urbaine de Stras-

bourg, le conseil général du Bas-Rhin et la Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg. « Nous espérons connaître la position des collectivités avant la fin de l'année ». Comme pour le projet né du mémoire de l'IECS, l'expérience serait tentée courant 2007 sur un territoire assez restreint avant d'être étendue si besoin.

Mais pour que ça roule, mieux vaut qu'il n'y ait qu'un seul projet : « Vu l'étroitesse du marché, il n'est sans doute pas souhaitable que plusieurs acteurs s'investissent simultanément dans la région ».

H. de C.

Repères

Le covoiturage consiste à partager son véhicule avec d'autres usagers de la route pour effectuer tout ou partie d'un trajet commun. Ceci peut être un trajet longue distance ponctuel (pour les vacances) ou un trajet court régulier (pour le travail). En Europe, le covoiturage est surtout développé en Allemagne et aux Pays Bas.

On dénombre 1,3 passagers par voiture aux heures de pointe, autour des villes de France, selon le site covoiturage.fr. Quand il n'y a pas de transport collectif assuré par l'entreprise ou la collectivité, la part du covoiturage dans les trajets domicile-travail serait de 5 %. Les femmes seraient celles qui covoiturent le moins, en raison des contraintes liées aux enfants ou aux courses...

Abonnement... et économies. L'abonnement proposé par les étudiants de l'École de management de Strasbourg serait de 4,90 euros mensuels pour un particulier et de 35 euros annuels par salarié inscrit pour les entreprises. Les covoitureurs partagent les frais de transport. « On a calculé qu'on économise 900 euros d'essence par an pour cinq allers-retours de 30 km par semaine », précise Lionel Bernhardt. Et on peut en faire des choses, avec 900 euros...

Sites nationaux. De nombreux sites sur le covoiturage existent au niveau national. Ils proposent souvent une sorte de stop amélioré. On peut citer :

www.123envoiture.com

www.co-voiturage.fr

www.covoiturage.com.

Le conseil général du Finistère a mis en place une vraie plate-forme de covoiturage dans le Finistère :

www.covoiturage-finistere.fr

Sites locaux. Le site des étudiants de l'IECS :

www.e-covoiturage.net

Le site de Stopauto :

www.stopauto.net

du 2/11/06 au 30/11/06

LIQUIDATION TOTALE*

IMAGINE

PRÊT-À-PORTER FÉMININ

16, rue Henriette 68100 Mulhouse

*sauf accessoires & peaux/selon étiquetage magasin

A.M PRODUCTION EN ASSOCIATION AVEC WWW.REUSSIR-SON-MARIAGE.COM PRÉSENTENT LE

8 DÉFILÉS DE PRESTIGE

15^{ÈME} SALON DU MARIAGE DE GUEBWILLER

SALLE DE GYMNASTIQUE - 10, 11 ET 12 NOVEMBRE 2006

VENDREDI 10 NOVEMBRE DE 19H À 22H - SAMEDI 11 NOVEMBRE DE 13H À 19H - DIMANCHE 12 NOVEMBRE DE 13H À 18H30